

Mardi 13 décembre 2005

- Accueil
- Abonnez-vous
- Trouvez un emploi
- Immobilier
- Archives
- Lettre d'information

Rechercher : sur le site dans les archives 

Dépêch

Calif
conda
symbo
[11hC

Veillé
pour T
[09h5

Trois
dépôt
Londr
[09h2

TPI:
de Crc
[08h5

Les I
pour l
[08h4

Prom

Toute

| International |

- International
- Europe
- Grands reportages
- Politique
- Société
- Sciences Médecine
- Débats Opinions
- Éducation
- Culture
- Radio Télévision
- Sports
- Football
- Diaporamas
- L'actualité en vidéo
- In English

Chine Le régime et les forces de l'ordre affichent une nervosité croissante face au malaise paysan.

Jean-Jacques MEVEL
[12 décembre 2005]

LA CHINE a reconnu hier que la police a ouvert le feu sur une foule de paysans expropriés lors d'affrontements qui ont fait au moins trois morts la semaine dernière dans la province méridionale du Guangdong, non loin de Hongkong.

Le recours aux armes à feu, fort rare dans le maintien de l'ordre en Chine, témoigne de la gravité des incidents qui se sont produits mardi dans le village de Dongzhou, non loin de la ville côtière de Shangwei. Les tirs montrent aussi la nervosité croissante des autorités face à un mécontentement paysan.

Embarras palpable

-- PUBLICITE --



- Monde - France
- Entreprises
- High-tech
- Médias & publicité
- Votre argent
- Décideurs
- Bourse

- Bien-être
- Beauté
- Mode
- Cuisine
- Déco
- Enfants
- Psycho
- People
- Voyages
- Luxe
- Mariage
- Auto & Moto
- Au masculin
- Multimédia

- Boutique
- Sudoku

- Figaro Magazine
- Madame Figaro
- Figaro Entreprises
- Figaroscope
- Figaro Etudiant
- Figaro Littéraire
- France-Amérique

Dongzhou restait totalement bouclée hier par la Police armée populaire. Selon des témoignages de villageois recueillis par téléphone, les troubles de mardi soir auraient pu faire jusqu'à 30 morts, ce qui en ferait l'incident armé le plus meurtrier depuis le massacre de Tiananmen en juin 1989.

D



Pou

Plu:
cad
Tou
Rec
arcl
"Int

Emploi
Immobilier
Carnet du Jour

L'embarras des autorités locales et du gouvernement central est palpable. Il leur a fallu plus de cent heures pour confirmer l'incident et fournir une version qui ne convainc guère : une poignée d'émeutiers aurait lancé «des engins explosifs contre la police, contraignant celle-ci à ouvrir le feu», explique l'agence d'Etat Chine nouvelle. *Dans l'obscurité et la confusion, trois villageois ont été tués et cinq autres blessés*».

Rechercher
Séries
Droits

Concours F.Chalais
CD du Magazine
L'Atlas des pays
Fête du livre
La Solitaire
Trophée Golf
Conférences
Portes d'Afrique

Cette version n'a été publiée qu'une fois le silence officiel rendu intenable par la publication samedi de photos accusatrices à la une du *China Morning Post*. Le quotidien anglophone de Hongkong montre en particulier un cadavre dont la poitrine est visiblement perforée par balle.

Forums
Internet mobile
Edition vocale
Programme TV
Météo
Jeux & invitations
Culture-Quiz
Votre personnalité
Who's Who
Fil RSS

Tout porte à croire que les autorités ont d'abord cherché à étouffer l'affaire et à faire disparaître les preuves, comme dans la récente affaire de pollution au benzène à Harbin. Plusieurs familles endeuillées attendaient hier encore le retour du corps d'un disparu. D'autres, au contraire, se seraient vu offrir une prime pour remettre un cadavre aux autorités, d'après un témoignage invérifiable.

Le black-out que le régime impose à toute information qu'il juge gênante se heurte de plus en plus à l'omniprésence du téléphone portable, du courriel et de l'Internet en Chine. A Dongzhou, la conspiration du silence est rendue encore plus difficile par la proximité de Hongkong : les habitants de la région peuvent aisément apprendre ce que les médias officiels leur cachent en écoutant la radio ou en regardant la télévision de l'ancienne colonie.

Les rédactions
Les publications
Club abonnés
Nous contacter
Mentions légales
Votre abonnement

Cette vulnérabilité explique sans doute pourquoi Pékin a fini par lâcher, hier, une petite partie de la vérité. Le gouvernement a aussi annoncé la «*suspension*» du responsable des forces de l'ordre intervenues à Dongzhou, ainsi que l'ouverture d'une enquête. La recette est rituelle : il s'agit de donner le change et de gagner du temps. La traque aux «*meneurs*» et aux «*émeutiers*» sera lancée plus tard, une fois l'ordre restauré et l'intérêt des médias étrangers retombé.

Au-delà de cette «gestion de crise», la tuerie du Guangdong est un signal d'alarme supplémentaire pour Pékin. A l'image des 3 à 4 millions de paysans chinois expropriés chaque année pour faire place à des projets industriels ou à la spéculation foncière, les manifestants de Dongzhou réclamaient de meilleures indemnités aux autorités locales. Malgré la fibre sociale que la propagande prête au président Hu Jintao et à son lieutenant Wen Jiabao, le pouvoir n'offre toujours aux protestataires que davantage de répression.

- Les biographies du Who's Who
- Stanley «Tookie» Williams a été exécuté
- Alger suspendu à l'état de santé de Bouteflika
- Le régime iranien durcit le ton face aux dissidents
- L'affrontement Pékin-Tokyo freine la coopération régionale
- Agressions raciales sur les plages australiennes
- Bush déclare que 30 000 Irakiens sont morts depuis l'invasion du pays
- Israël : l'Iran s'invite dans la campagne électorale
- Pékin reconnaît avoir ouvert le feu sur des manifestants
-
- Le Chili désigne son président et son Congrès
- Les Chiliens choisissent leur chef d'Etat
- Un violent séisme secoue la Papouasie-Nouvelle-Guinée
- Un Français de MSF parmi les victimes du crash au Nigeria

Droits de reproduction et de diffusion réservés © **lefigaro.fr** 2003.
Demandes de droits à envoyer à **copyright@lefigaro.fr**
Le Figaro est membre du réseau **EDA** et de **INADAILY**.